



REPUBLIC OF CYPRUS
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
THE PERMANENT SECRETARY

Cour internationale de Justice

Enregistré au Greffe le :

International Court of Justice

Filed in the Registry on :

30 JAN. 2004 /35

Ref. No.: PA-MA/24.11.6.05

30 January, 2004.

Mr. Philippe Couvreur
Registrar
International Court of Justice
The Hague
Netherlands

Sir,

With reference to your letter, dated 19 December 2003, addressed to the Minister of Foreign Affairs of the Republic of Cyprus, Mr. George Iacovou, concerning the request of the United Nations General Assembly for an urgent advisory opinion on the question of the Legal Consequences of the Construction of a Wall in the Occupied Palestinian Territory, I have the honour to enclose herewith a written statement by the Republic of Cyprus, in accordance with Article 66, paragraph 2, of the Statute of the International Court of Justice.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.


Sotos Zäckheos

**THE LEGAL CONSEQUENCES OF THE CONSTRUCTION OF A
WALL IN THE OCCUPIED PALESTINIAN TERRITORY**

(REQUEST FOR ADVISORY OPINION)

**STATEMENT OF THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF CYPRUS**

TERMS OF THE REQUEST AND STANDING OF THE REPUBLIC OF CYPRUS

1. The terms of the request made by the General Assembly, as expressed in the operative paragraph of Resolution A/RES/ES-10/14, are as follows:-

“The General Assembly,.....

Decides, in accordance with article 96 of the Charter of the United Nations, to request the International Court of Justice, pursuant to article 65 of the Statute of the Court, to urgently render an advisory opinion on the following question:

What are the legal consequences arising from the construction of the wall being built by Israel, the occupying Power, in the Occupied Palestinian Territory, including in and around East Jerusalem, as described in the report of the Secretary-General, considering the rules and principles of international law, including the Fourth Geneva Convention of 1949, and relevant Security Council and General Assembly resolutions?

2. The Court, by its Order of 19 December 2003, fixed 30 January 2004 as the time limit within which written statements may be submitted to the Court by the United Nations and by those of its Member States who are entitled to appear before the Court, in accordance with Article 66, paragraph 2 of the Statute of the Court. That Order of the Court was notified to the Republic of Cyprus. The Republic of Cyprus has been a member of the United Nations since 20 September 1960, and by virtue of Article 93 of the United Nations Charter ipso facto a party to the Statute of the Court. It is in these circumstances a State to which the Court is open under Article 35 of the Statute of the Court and entitled to appear before the Court.

POSITION OF THE REPUBLIC OF CYPRUS ON THE QUESTION BEFORE THE COURT

3. As a matter of general policy, the Republic of Cyprus supports the principle envisaged in Article 2 par. 3 of the United Nations Charter that “all Members shall settle their international disputes by peaceful means in such a manner that international peace and security, and justice, are not endangered”. In this regard, the Republic of Cyprus believes that all the options and means provided for by the United Nations Charter should be available to the parties.
4. Cyprus has consistently supported the necessity of ending the conflict on the basis of the two-State solution of Israel and Palestine living side by side in peace and security, in accordance with relevant Security Council and General Assembly Resolutions.

5. At the General Assembly Tenth Emergency Session, held on 21 October 2003, Cyprus voted in favour of Resolution A/RES/ES-10/13. At the subsequent meeting of the General Assembly Tenth Emergency Session, on 12 December 2003, Cyprus abstained in the voting on Resolution A/RES/ES-10/14.
6. While recognizing fully the right and duty of Israel to protect its people against acts of terrorism, the Republic of Cyprus believes that this right should be carried out in conformity with international law and should not increase the suffering and inconvenience of the Palestinian people or infringe on their property rights.
7. The Republic of Cyprus considers that, the 1949 Fourth Geneva Convention relative to the Protection of Civilians in Time of War must be respected.
8. The Republic of Cyprus would like to stress the need to avoid actions, which would exacerbate the already precarious state of affairs existing between the two parties, and to avoid creating de facto situations that would impact on the final status of negotiations.
9. Ultimately, only a comprehensive settlement will bring peace, stability and cooperation in the sensitive region of the Middle East. The Republic of Cyprus will continue to support the implementation of the Road Map, the efforts of the Quartet and all international initiatives to this end.

EXPOSÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

Termes de la requête et position de la République de Chypre

[Traduction]

1. La requête émanant de l'Assemblée générale, telle qu'elle est formulée dans le paragraphe du dispositif de la résolution A/RES/ES-10/14, s'énonce comme suit :

«L'Assemblée générale, ...

Décide, en vertu de l'Article 96 de la Charte des Nations Unies, de demander à la Cour internationale de Justice, conformément aux dispositions de l'article 65 du Statut de la Cour, de rendre d'urgence un avis consultatif sur la question suivante :

Quelles sont en droit les conséquences de l'édification du mur qu'Israël, puissance occupante, est en train de construire dans le territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est, selon ce qui est exposé dans le rapport du Secrétaire général, compte tenu des règles et des principes du droit international, notamment la quatrième convention de Genève de 1949 et les résolutions consacrées à la question par le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale ?»

2. Dans son ordonnance du 19 décembre 2003, la Cour a fixé au 30 janvier 2004 la date d'expiration du délai dans lequel l'Organisation des Nations Unies et ceux de ses Etats Membres admis à ester devant la Cour, conformément au paragraphe 2 de l'article 66 du Statut de celle-ci, peuvent lui soumettre leurs exposés écrits. La République de Chypre a reçu notification de cette ordonnance. Chypre est Membre de l'Organisation des Nations Unies depuis le 20 septembre 1960 et, en vertu de l'article 93 de la Charte des Nations Unies, elle est *ipso facto* partie au Statut de la Cour. C'est par conséquent un Etat auquel la Cour est ouverte en vertu de l'article 35 du Statut de la Cour et qui est admis à ester devant elle.

Position de la République de Chypre sur la question posée à la Cour

3. Par principe, la République de Chypre adhère à la règle qui est énoncée au paragraphe 3 de l'article 2 de la Charte de l'Organisation des Nations Unies dans les termes suivants : «[L]es Membres de l'Organisation règlent leurs différends internationaux par des moyens pacifiques, de telle manière que la paix et la sécurité internationales ainsi que la justice ne soient pas mises en danger.» A cet égard, la République de Chypre est d'avis que toutes les solutions ainsi que tous les moyens prévus par la Charte de l'Organisation des Nations Unies doivent être à la disposition des parties.

4. Chypre a toujours soutenu l'idée qu'il faut mettre fin au conflit sur la base de la solution consistant à créer deux Etats, Israël et la Palestine, vivant côte à côte dans la paix et la sécurité, conformément aux résolutions pertinentes adoptées par le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale.

5. A la séance de la dixième session extraordinaire d'urgence qui s'est tenue le 21 octobre 2003, Chypre a voté pour la résolution A/RES/ES-10/13. Le 12 décembre 2003, à la séance suivante de cette même session, Chypre s'est abstenue quand la résolution A/RES/ES-10/14 a été mise aux voix.

6. La République de Chypre reconnaît parfaitement à Israël le droit et le devoir de protéger sa population contre des actes de terrorisme mais estime que ce droit doit être exercé conformément au droit international, et ne doit pas accroître les souffrances et les contraintes imposées au peuple palestinien ni porter atteinte à son droit de propriété.

7. La République de Chypre estime aussi qu'il faut respecter la quatrième convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre de 1949.

8. La République de Chypre tient à souligner qu'il faut se garder de prendre des mesures susceptibles d'exacerber les relations déjà précaires entre les deux parties et de créer des situations de fait susceptibles d'avoir des répercussions sur ce qu'il adviendra finalement quant aux négociations.

9. En définitive, seul un règlement d'ensemble du conflit apportera la paix, la stabilité et la coopération dans cette région sensible du Moyen-Orient. La République de Chypre continuera de soutenir la mise en œuvre de la feuille de route, l'action du Quatuor ainsi que toute initiative internationale prise à cette fin.
